

**MARCHE DES ÉTUDIANTES, SIT-IN DES ARCHITECTES  
ET RASSEMBLEMENT DES BÉNÉFICIAIRES  
DE LOTS DE TERRAIN EN SOUFFRANCE**

**Le mercredi de toutes les colères  
à Tizi-Ouzou**

**Des dizaines d'étudiantes — des résidentes de la cité universitaire de M'Douha — au centre-ville de Tizi-Ouzou, sont sorties hier, en début de matinée, dans une marche improvisée.**

Une manifestation suscitée par la colère qui est allée grandissant depuis lundi, lorsque des dizaines d'étudiantes se sont réveillées avec d'atroces douleurs abdominales, des vomissements et de la fièvre.

Selon les étudiantes, c'est la consommation du poulet servi au dîner de dimanche qui serait à l'origine de cette intoxication collective. Une grosse panique s'est alors emparée des résidentes qui, au fil des heures, voyaient la liste des victimes s'allonger, prenant des proportions alarmantes jusqu'à atteindre, selon des membres du comité de la cité, deux centaines dans la journée de mardi. La colère a atteint son paroxysme, selon une représentante du comité de la cité, mardi soir, lorsque, en guise de repas, on leur a servi du fromage avarié. Ne pouvant plus supporter de se faire traiter de la sorte, elles ont décidé de se faire entendre.

Hier donc, au summum de la colère, elles étaient nombreuses à sortir dans les rues de Tizi-Ouzou crier leur désarroi devant la «misérable vie» qui leur est imposée à la cité universitaire. «Directeur, dehors !» «Arrêtez de nous empoisonner» étaient entre autres les slogans brandis par les étudiantes, encadrées par un dispositif policier aussi imposant que discret.

Au même moment où se dispersaient, dans le calme, les étudiantes, des dizaines de personnes commençaient à se rassembler à l'entrée du siège de la wilaya. Ce n'était pas la première fois qu'ils se retrouvaient à «quémander» la régularisation d'une situation qui dure pour certains d'entre-eux depuis trente ans. De quoi s'agit-il au juste ? Des acquéreurs de terrains à bâtir ayant satisfait à toutes les exigences administratives requises n'arrivent pas à entamer les travaux de construction.

Car, depuis des années, ils se heurtent aux propriétaires «originels» de ces parcelles qui, eux aussi, ont maille à par-

tir avec l'administration depuis des lustres. Un contentieux qui n'en finit pas, alors qu'il y a quelques semaines, après un premier rassemblement, affirmant-ils à travers un document distribué sur place, ils avaient reçu des assurances de la part du wali à l'issue de leur action du 16 mars dernier.

Par ailleurs, au même moment où une délégation des attributaires de terrains d'Anar-Amellal était reçue dans les bureaux du wali, les architectes, réunis sous l'égide de leur Ordre, ont répondu présents à un sit-in pour dénoncer «le comportement indigne du directeur général de l'OPGI», comme mentionné en exergue d'une lettre ouverte adressée au président de la République où ils relatent les affres qu'ils endurent avec le premier res-

ponsable de l'Office de promotion et de gestion immobilière qu'ils accusent de ne pas respecter les lois régissant l'exercice de la profession d'architecte, le code des marchés publics, les dispositions des cahiers des charges, des concours lancés ainsi que d'autres griefs.

Ce fut, en somme, un mercredi particulièrement agité que celui vécu hier à Tizi-Ouzou où, selon d'autres entités, des actions de protestation en tout genre sont prévues la semaine prochaine, à commencer par les comités de villages des localités concernées par les deux kidnappings dont ont été victimes B. Mourad, un jeune homme de 18 ans, et H. Ali, un septuagénaire, respectivement de Béni-Aïssi et Mechtras.

A. M.

**BOUMERDÈS**

**Une bande de voleurs  
de véhicules neutralisée à Thénia**

La police de Thénia, dans la wilaya de Boumerdès, a mis hors d'état de nuire une bande de 5 individus spécialisée dans le vol de véhicules.

Les cambrioleurs originaires du bidonville d'El-Kerrouche, dans la commune de Reghaïa (W. d'Alger), sévissaient dans les wilayas d'Alger, Tizi-Ouzou, Boumerdès et Tipasa.

Selon nos informations, les délinquants ont avoué que les véhicules volés sont transférés à M'sila, où un garagiste procédait à leur maquillage. Toujours à M'sila, des trafiquants de documents délivraient des faux papiers permettant la vente des véhicules volés. Les 5 individus ont

été présentés devant le procureur du tribunal de Boumerdès qui les a placés sous mandat de dépôt à la prison de Tidjelabine pour constitution d'une bande de criminels, tentative de vol de véhicules en stationnement et destruction de biens d'autrui avec l'utilisation d'armes blanches.

Par ailleurs, des sources sécuritaires indiquent que les policiers de la wilaya de Boumerdès restent vigilants et continuent leur traque des dangereux criminels spécialisés dans le braquage des commerces.

Abachi L.

**Le directeur de la maison de la Culture  
de la ville des Genêts nous écrit :**

Suite aux déclarations de Monsieur Khaled Akchout, directeur de la radio locale de Tizi Ouzou, faisant état de «non-assistance des agents de sécurité de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou» lors de son agression, le directeur de la Maison de la culture tient à apporter la mise au point suivante :

Je rappelle que la Maison de la culture a été la donatrice de l'assiette de terrain sur laquelle est érigé le siège de la future radio locale de Tizi Ouzou, projet promu par M<sup>me</sup> la ministre de la Culture, au temps où elle chapeautait, également, le département de la communication.

Aussi la Maison de la culture a offert à M. Akchout un bureau dans son enceinte pour l'aider à mener à bien sa mission de lancement de la radio

locale ; ce qui témoigne de notre disponibilité permanente et effective à contribuer au succès de ce projet.

Les agents de sécurité de la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou qui veillent quotidiennement à l'accomplissement de leur noble mission et de leur devoir de protéger l'intégrité physique de tout le public qui fréquente l'établissement, ainsi que le directeur sont surpris par les propos scandaleux tenus par M. Khaled Akchout, directeur de la radio locale de Tizi-Ouzou, sur «le mutisme des agents de sécurité qui n'ont pas daigné prêter assistance» lorsqu'il a été agressé par deux personnes externes à l'établissement. Il est de son droit.

Cet acte inadmissible — que nous condamnons énergiquement — ne doit pas être dévié

de son contexte pour colporter des accusations gratuites et infondées qui risquent de nuire à de simples agents de sécurité et à l'image de la Maison de la culture ; qui reste par ailleurs, un espace accueillant et convivial malgré cet incident isolé.

Nous sommes étonnés que des lectures tendancieuses de l'incident soient colportées en vue de porter le chapeau à des agents qui, par ailleurs, ne peuvent anticiper ce genre d'attaques qui sont la responsabilité exclusive de leurs exécutants, les agresseurs en l'occurrence.

I est du droit absolu de M. Akchout de se défendre — et nous en sommes totalement solidaires avec lui — mais n'a aucunement le droit de faire porter la responsabilité à une tierce partie dont la responsabilité a été totalement assumée

depuis des décennies. En témoignent la sérénité et le calme qui y règnent depuis plusieurs années sans qu'un quelconque incident du genre ne soit enregistré.

Rien et nul ne donne le droit à M. Akchout de toucher à l'honneur et à la respectabilité des fonctionnaires de la Maison de la culture qui l'accueillent à bras ouverts comme nous avons toujours accueilli les membres de la corporation médiatique et journalistique, que ce soit au niveau national ou au niveau local.

J'en veux pour preuve l'excellente relation qui lie notre établissement à M. le directeur général de la Radio nationale. Il est de la responsabilité de chaque acteur de participer à l'apaisement des esprits et à une lecture neutre de cet incident.

Le directeur

**BÉJAÏA  
Les villageois  
ferment la RN12  
à Taourirt Ighil**

Des citoyens de plusieurs villages de la municipalité de Taourirt Ighil ont fermé à la circulation automobile, hier, la RN12 reliant la wilaya de Béjaïa à Tizi-Ouzou à hauteur du lieudit Lambert, à l'entrée d'Adekar, pour exprimer haut et fort leur colère contre la dégradation de leur cadre de vie et dénoncer le «laxisme» des pouvoirs publics quant à la prise en charge de leurs doléances.

Les villageois protestataires réclament la réalisation d'équipements publics, dont une cantine scolaire, une agence postale, une polyclinique et un nouveau siège de l'APC. Les manifestants rappellent que leur plate-forme de revendications a été transmise à la première autorité de la wilaya au cours d'une audience au siège de cette dernière.

A. K.

**Un jeune de 23 ans  
assassiné à Akbou**

Un abominable crime a été perpétré mardi en fin d'après-midi au village Bouzeroual relevant de la municipalité d'Akbou, wilaya de Béjaïa, a-t-on appris de source policière. La victime est un jeune homme de 23 ans.

Quatre personnes présumées impliquées dans cette affaire de meurtre ont été arrêtées et placées sous mandat de dépôt hier par le procureur de la République d'Akbou.

Le mobile du crime reste inconnu. Le principal accusé est un jeune d'une vingtaine d'années qui aurait des liens de parenté avec sa victime, selon notre source. Les trois autres individus arrêtés sont poursuivis pour «complicité et non-dénonciation de crime», a-t-on appris.

A. K.

**COMMUNIQUÉ  
DJEZZY  
Offrez-vous le Black  
Berry au prix  
le moins cher du  
marché : 999 DA !**

Leader de la téléphonie mobile avec plus de 15 millions d'abonnés, Djazzy lance des offres Black Berry à des prix jamais vus à ce jour en Algérie. Ainsi, et quelle que soit la taille de votre entreprise, le Black Berry de Djazzy vous offre la mobilité la plus performante à partir de seulement 999 DA/mois !

Pour ceux qui veulent communiquer en illimité où qu'ils soient, c'est un petit prix tout aussi attractif qui leur est offert : 1 500 DA/mois. Au-delà de ces avantages tarifaires, Djazzy offre l'expertise inégalée du pionnier du lancement du Black Berry en Algérie. En effet, c'est en décembre 2006 que Djazzy a présenté pour la première fois aux entrepreneurs algériens le Black Berry qui a été considéré à cette époque comme un produit nécessaire à toute entreprise moderne dont le credo est la compétitivité et la performance.

Djazzy bénéficie également, par la force de l'expérience, d'un service après-vente de très haute tenue.